

ARCHÉOLOGIE  
DE LA FRANCE  
INFORMATIONS

## ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia  
Aquitaine | 2008

---

### Creysse – Barbas

Farid Sellami et Maria-Illuminada Ortega-Cordellat

---



#### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/2619>  
ISSN : 2114-0502

#### Éditeur

Ministère de la culture

#### Référence électronique

Farid Sellami et Maria-Illuminada Ortega-Cordellat, « Creysse – Barbas », *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Aquitaine, mis en ligne le 01 mars 2008, consulté le 19 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/2619>

---

Ce document a été généré automatiquement le 19 avril 2019.

© Ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

---

# Creysse – Barbas

Farid Sellami et Maria-Illuminada Ortega-Cordellat

---

**Identifiant de l'opération archéologique : 025384**

Date de l'opération : 2008 (EX)

- 1 La parcelle concernée par l'ouvrage de construction d'une maison à caractère privé (2 385 m<sup>2</sup>) est localisée au lieu dit « Les Barbas », sur un replat structural en rive gauche de la Dordogne séparée des gisements bien connue de Barbas III et Barbas I par une route communale (Fig. n°1 : Localisation de différents secteurs du site de Barbas) . Les sondages ont révélé des formations sédimentaires similaires à celles observées dans ce secteur (Sellami, 1999). Ces formations sont conservées au sein d'une unité géomorphologique de type replat où plusieurs assemblages paléolithiques ont été conservés. Ce replat, de même type que celui des Barbas situé juste à quelques dizaines de mètres en contrebas a néanmoins été formé en partie sur un remplissage d'une dépression de type vallon de 3 m de profondeur sur une douzaine de mètre de large. Ce qui a donc largement fait évoluer le cadre géomorphologique.
- 2 Neuf unités sédimentaires ont pu être déterminés à partir des différents sondages. Trois d'entre elles, (C4 à C6) conservent des vestiges lithiques attribuables à des techno-complexes différents.
- 3 L'unité C4 est composée de sables argileux brun rouge à taches grisâtres organisées verticalement referme un niveau Aurignacien. L'ensemble est fragile, marquée par un colmatage des sédiments qui leur confère une structure compacte. Les assemblages aurignaciens qui apparaissent entre 0,60 m et 0,80 m de profondeur selon les sondages, sont essentiellement composés d'éclats d'aménagement et de nucléus de débitage laminaire et lamellaire et sont peu retouchés.
- 4 L'unité C5, est composée de sables argileux, brun rouge, marqués par de gros vides cavitaires de 0,5 cm à 2 cm de diamètre, en partie comblés par des dépôts alluviaux. Les sédiments sont moins colmatés que ceux de la couche C4. L'industrie comprise dans cette

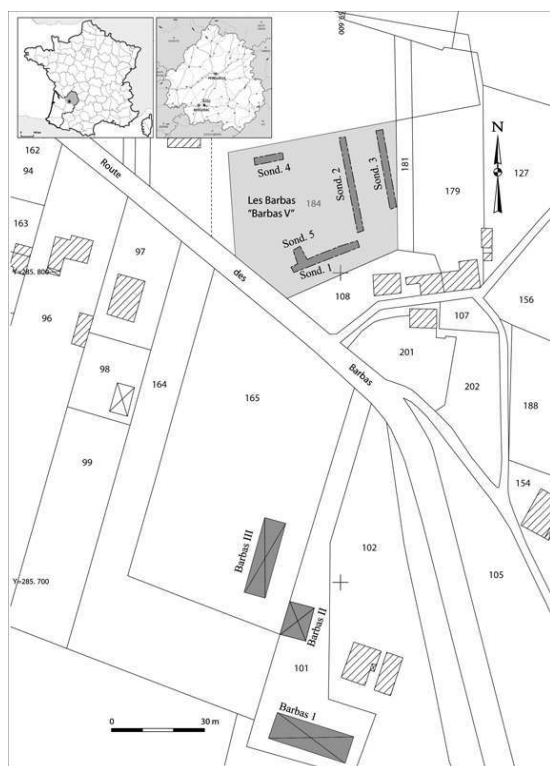
unité, peu abondante et peu diagnostique d'un point de vue techno-typologique pourrait sur la base de sa position chronostratigraphique (entre un niveau moustérien et un niveau aurignacien) et des caractéristiques de son emballage sédimentaire comparable à celles du niveau Châtelperronien du site de Barbas III (Sellami, 1999 ; Ortega, 2006) être attribuée à ce techno-complexe. Ce même sol avait également été identifié sur plusieurs sites de la déviation de Bergerac tel que le site de Cantalouette IV et de Vieux Coutet, ce dernier, renfermant également une industrie châtelperronienne (Bourguignon *et al.*, 2004 ; Grigoletto *et al.*, 2008). Cette hypothèse pourrait, de plus, être soutenue par l'existence d'au moins trois gisements rattachables à cette période (Canaille, Barbas III et les Rigoux) dans un rayon de moins d'un kilomètre, auquel s'ajoute celui des Vieux Coutets si l'on étend le rayon à deux kilomètres.

- 5 L'unité C6 est formée par des sables argileux orange, très compacts et fortement colmatés par la pédogenèse avec quelques rares inclusions graveleuses. Les artefacts moustériens y sont inclus. Ils sont caractéristiques d'un débitage Levallois avec quelques rares racloirs et un fragment de grand biface triangulaire, laissant suggérer une attribution au moustérien de tradition acheuléenne.
- 6 Cette séquence stratigraphique pourrait donc illustrer une nouvelle fois en Bergeracois la période de transition entre Paléolithique moyen et Paléolithique supérieur.
- 7 Ortega Iluminada avec la collaboration de Sellami Farid

---

## ANNEXES

Fig. n°1 : Localisation de différents secteurs du site de Barbas



Auteur(s) : Ortega-Cordellat, Iluminada (INRAP). Crédits : Ortega-Cordellat, Iluminada, INRAP (2008)

## INDEX

**Thèmes** : biface, débitage, éclat, géomorphologie, industrie lithique, lame, lamelle, nucleus, racloir, sédimentation, technique Levallois

**peuple** Aurignacien, Châtelperronien, Moustérien

**Index géographique** : Aquitaine, Dordogne (24), Creyse

**Index chronologique** : Paléolithique moyen, Paléolithique supérieur

**operation** Expertise (EX)

## AUTEURS

MARIA-ILUMINADA ORTEGA-CORDELLAT

INRAP